

Une fosse pédologique dans le sol de Mochamps

Dans le cadre des études sur les changements climatiques et leurs impacts sur les forêts, il est nécessaire d'évaluer correctement la réserve en eau disponible pour les arbres dans les sols. Le bois de Mochamps a été le cadre d'une étude scientifique.

Les sécheresses et les canicules seront de plus en plus fréquentes (cette année 2020 est un bel exemple) et pour anticiper leurs impacts potentiels sur la santé des arbres, il faut pouvoir estimer le stress qu'elles provoquent. L'étude a donc pour objectif d'améliorer l'estimation de la quantité d'eau qu'un sol forestier peu retenir et rendre disponible pour les arbres. Une douzaine de sites d'expérimentation, répartis sur l'Ardenne, ont été sélectionnés selon des critères incluant le type de sol (texture, charge caillouteuse etc.), le type de peuplement (des hêtraies), la pente etc. Le site de Mochamps était le premier site investigué.



Le profil de la fosse pédologique ouverte à Mochamps

Une fosse a été creusée jusqu'à 1,60 m, où les chercheurs ont été stoppés par un socle rocheux impénétrable. Ils ont procédé à la description des caractéristiques des différentes couches du sol, compté

les racines visibles et prélevé des échantillons de terre et de cailloux qui seront soumis à différentes analyses en laboratoire.

Au terme de ces analyses, ils obtiendront des données de référence sur la capacité des sols forestiers étudiés à céder de l'eau aux arbres. Introduites dans différents modèles, elles permettront d'améliorer l'évaluation des stress hydriques et de leurs impacts sur les arbres.

Cela permettra d'orienter les stratégies de gestion forestière en conséquence : choix des espèces adaptées, gestion de la densité des peuplements, pratiques d'exploitation, etc.

L'étude relève du volet « Évaluation des risques et gestion des forêts dans le cadre des changements globaux » du Plan Quinquennal de Recherches et Vulgarisation Forestières (2019-2024) de la Région wallonne, Département de la Nature et des Forêts (DGO3, SPW). Elle est réalisée par l'équipe Sciences forestières de l'UCLouvain.

Contact : anne.doat@uclouvain.be

Un « loutrodoc » à Ortheuville

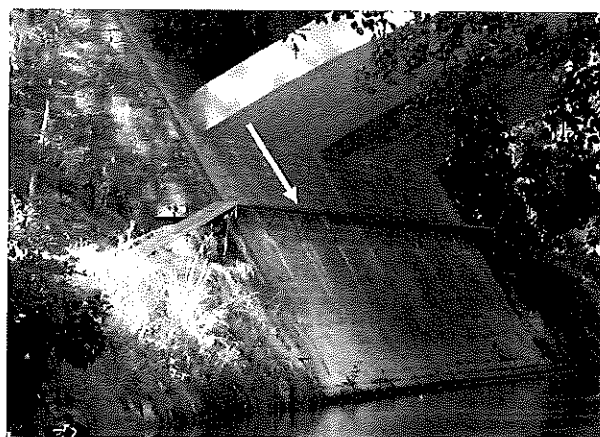
Le pont de la N4 enjambant l'Ourthe occidentale à hauteur d'Ortheuville constitue un point noir pour le passage des mammifères liés au cours d'eau. La présence de la loutre y étant avérée, un passage a été aménagé.

Les loutres se déplacent par les rivières. En période de crue, l'eau monte et réduit l'espace sous les ponts. Se sentant peu à l'aise dans cet espace diminué et sombre, la loutre préfère traverser sur la terre ferme.

A plusieurs reprises, des individus (putois, blaireaux notamment) ont été découverts morts écrasés sur la route au niveau du pont d'Ortheuville. Ce point noir a été mis en évidence lors de l'inventaire réalisé par l'ULg en collaboration avec le SPW.

Pour résoudre ce problème, le SPW (district de Bastogne) s'est engagé à réaliser deux découpes (de part et d'autre du pont) dans la berme centrale pour faciliter le passage de la route.

Un étage plus bas, sous le pont, la solution retenue a consisté à mettre en place une banquette fixe en bois imputrescible au-dessus du niveau maximum des eaux afin de permettre aux animaux de conti-



nuer leur chemin sans devoir passer par-dessus le pont et traverser la route. Il s'agit d'une solution simple, efficace et peu onéreuse.

Cet aménagement, réalisé en collaboration avec le SPW et l'ULG, et financé par le PNDO et le Contrat rivière Ourthe, permet aujourd'hui de diminuer le taux de mortalité des mammifères dans un objectif de préservation de la biodiversité, mais également d'améliorer la sécurité routière.

Tenneville



En bref

- p.3 Travaux entre Champlon et Vecmont
- p.4 Rénovation d'un mur en pierres sèches
- p.5 Des nouvelles des travaux de la N4
- p.6 Un loutrodoc sous le pont d'Ortheuville
- p.7 Un camp réussi pour le Patro
- p.8 Focus entreprise : Jacoby-Lambrette et fils

